

La Maison de services attend son médecin

Tout n'est pas résolu. L'ouverture de la Maison des services cet été ne s'accompagne pas encore de l'arrivée d'un médecin généraliste, attendu depuis 2016. Chacun croise les doigts et le maire Jean-Marie Gilles ne ménage pas ses efforts. Après avoir alerté les médias et engagé plusieurs actions en compagnie d'autres élus et des habitants de sa commune, il pensait toucher au but ces dernières semaines. Mais voilà, une décision du Conseil de l'ordre des médecins a empêché le généraliste retenu de s'installer dans le Gard. Une nouvelle piste écartée et voilà la commune de nouveau dans l'impasse. Le maire préfère en rire, jaune bien entendu. *"Ne désespérons pas, nous trouverons l'oiseau rare"*, lançait-il hier, au moment d'inaugurer la Maison de services, qui fonctionne depuis le mois de juillet.

Un espace où figure un cabinet médical de 76 m² "loué pour la somme vertigineuse de 500€", glissait l'édile sur un ton badin qui ne masquait sûrement pas son agacement devant une situation qui s'enlise, lui qui a déjà reçu douze candidats pour le poste. *"On repart encore à zéro, regrettaient-ils. C'est frustrant"*. La seule ombre au tableau d'une journée particulièrement réjouissante pour l' élu puisqu'il inaugurerait, outre la Maison des services, la nouvelle façade de La Poste et les entrées et sorties rénovées du lac. Rien que ça ! C'est dire si le maire Jean-Ma-



Les élus ont inauguré une Maison de services très attendue par les Vallébrégants. Elle fonctionne depuis juillet.



/ PHOTOS BRUNO SOUILLARD

La commune pourrait compter 70 services de proximité d'ici fin 2019

rie Gilles pouvait afficher un large sourire au moment d'accueillir l'ensemble des représentants des collectivités qui l'ont soutenu dans ce vaste programme, et notamment ce nou-

vel équipement situé près de la place Mistral. Un projet ambitieux réalisé en moins d'un an et d'un coût de près de 1,2 million d'euros avec des aides du Département (7,5%) et de la Région (7%), le reste provenant de l'État et de subventions diverses. Entre emprunt et autofinancement, la commune a financé l'opération pour plus de 50%. De quoi laisser songeur de l'autre côté du Rhône...

Ce bel espace sur deux étages accueille déjà deux kinésithérapeutes, une diététicienne-nutritionniste, une infirmière et une ostéopathe, sans oublier 100 m² dévolus au nouveau boucher du village au rez-de-chaussée (voir par ailleurs). *"Ce projet innovant mélangeant des services*

à la personne, médicaux et paramédicaux, avec un service de proximité, a souvent surpris nos partenaires financiers mais a vite fait de les conquérir", a précisé Jean-Marie Gilles, qui pourrait se targuer de compter 70 services de proximité d'ici la fin de l'année. *"On fait tout pour les conserver, c'est important pour le village, indiquait le maire. Par exemple, si un médecin s'en va, c'est une pharmacie qui peut fermer. Ce n'est pas à négliger! Cette Maison de services, c'était une urgence"*. Un nouveau pas en avant pour Vallabrègues. En espérant une bonne nouvelle d'ici la fin de l'année. Le maire et ses habitants ne désespèrent pas.

Nicolas BARBAROUX

MAINTENIR UN SAVOIR-FAIRE LOCAL

Le nouveau boucher du village, Théo Cudrado, s'est installé au rez-de-chaussée de la nouvelle Maison de services. Un espace de 100 m² loué pour la somme de 500€ par la mairie. Une nécessité pour un village réputé pour son saucisson et son andouillette. *"C'était important de préserver ce savoir-faire, soulignait le maire. Claude Monleau n'était pas seulement un artisan, c'était un artiste! On ne pouvait pas laisser partir cette partie de l'histoire du village"*. Avec l'appui de la municipalité et de la Chambre des métiers, l'ancien boucher va accompagner Théo Cuadrado durant six mois pour lui enseigner sa méthode. La commune lui a également fourni le matériel nécessaire.